

LES TANNERIES

CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly
Ville des Arts

NATALIA JAIME-CORTEZ

À COMBIEN
DE PAS
DORMEZ-
VOUS DE
L'EAU?

DU 7 JANV.
AU 19 MARS 2023

DOSSIER DE PRESSE



SAISON #7 – CYCLE 2 NATALIA JAIME-CORTEZ *A COMBIEN DE PAS DORMEZ-VOUS DE L'EAU ?* UNE RESIDENCE ARTISTIQUE TERRITORIALE

Dans le prolongement d'une entame de saison ouvrant sur les premières expositions mises en résonnance avec *Les registres du jeu*, thématique de cette 7^{ème} programmation artistique des Tanneries, s'ouvre avec l'exposition de Natalia Jaime-Cortez un second cycle pointant plus particulièrement vers l'approche des récits et les enjeux d'une dimension narrative singulièrement abordée dans les partis-pris artistiques qui seront proposés jusqu'au printemps prochain⁽¹⁾.

Au-delà de la quête insatiable et vivifiante du jeu des formes et d'une économie artistique libre et mobile (re)découverte et propre aux Simonnet, apte à parcourir autant les registres que les champs d'une création imprégnée de ce que furent les rapports à l'art contemporain sur ces 50 dernières années, ou au cœur même de ce qui est sans nul doute pour Joël Auxenfans la Grande Partie qui se joue actuellement – celle d'une modification profonde, difficilement réversible d'un monde « débordé » par nos usages qui désormais nous oblige(ra) à penser de plus en plus autrement – il sera question de jeux de récits, de paroles emmêlées ou d'histoires entretissées, et de dispositifs liés au jeu de pouvoir et du hasard, ou encore des dominations.

Poursuivant leur engagement à accompagner sous diverses formes les artistes dans leurs recherches et leurs processus de création, Les Tanneries ont accueilli entre juillet et décembre 2022, Natalia Jaime-Cortez en résidence artistique territoriale.

Suite à un appel à projet lancé au niveau national, l'artiste a été choisie pour engager sur le territoire une série de rencontres, propices aux échanges, à des temps et des gestes partagés. Comme autant de séquences dialoguées, au fil des jours, se sont signifiés un réseau de paroles et la constitution d'un flux, d'une matière vivante que Natalia Jaime-Cortez a recueillie avec la plus grande attention.

Elle s'en est imprégnée, jouant artistiquement le travail d'absorption des papiers qu'elle convoque dans sa pratique : les fibres blanches du papier viennent recueillir la charge des flux dans lesquels l'artiste les plonge. La couleur des eaux est étroitement associée aux territoires sur lesquels elles ruissellent : cette couleur est effet du temps (les saisons, les lumières, l'état du ciel), effet d'une géologie enfouie (les sols, les minéraux, les sédiments) et d'une géographie (l'orientation et l'exposition) qui déterminent les biotopes et avec eux l'ensemble des formes de vie de tout écosystème. Il y a là une forme de chimie – dont l'étymologie confuse renvoie à celle des mélanges – qui s'opère, cristallisant des présences diffuses mais constitutives d'un état des choses à révéler ou rehausser. L'encre se fait le vecteur de cette transformation du visible : elle vient former ce trouble sur lequel toute forme de dépôt se fait aussi colorisation.

A cet instant l'artiste nous donne à ressentir que le limon recouvre la force du pigment.

Dans ces formes colorées déposées, sédimentées, précipitées, tout autant, émerge la part artistique qui donne corps à une matérialité sensible. Cette colorisation se signifie pourtant dans les interstices d'un réseau entremêlé de fibres où se nichent des particules insolubles. Dans l'apparement des matières hétérogènes se fondent et se fardent les surfaces sur lesquelles sont mis en regard une réalité perceptible que l'artiste nous donne à voir dans la fragilité du grain des choses. Là où toute suspension pourrait nous priver de consolidation se forge le cadre de nos perceptions. La « couleur du monde » est l'objet même de l'œuvre ; elle est le consommé du temps de l'œuvre.

Dans l'apparement et le registre du jeu des formants, se joue un accomplissement possible.



Natalia Jaime-Cortez
Vue de l'exposition
À combien de pas dormez-vous de l'eau ?
Verrière
Photo : Les Tanneries – CAC, Amilly, 2023
© ADAGP Paris, 2023

Le temps partagé de la résidence territoriale fut l'enjeu d'expériences individuelles et collectives. Dans le flux des moments qui les ont constituées, Natalia Jaime-Cortez a pensé les conditions de captation pour multiplier les traces et saisir l'empreinte des choses. Les gestes, les voix, dans l'immatérialité de leur expression, servent pourtant à tresser une trame sensible avec laquelle l'artiste a travaillé, dans le silence de l'atelier, dans l'imprégnation du papier, dans le glissement du pinceau, du geste traçant au fil de l'eau colorée comme au long des retranscriptions des paroles, dans la résonnance de leur expression, dans le travail de l'écrit et des mots déposés.

Ce qui reste apparent est ce qui marque et qui persiste.

Toute une géographie des flux s'est constituée : elle invite à percevoir dans les outils convoqués par l'artiste une invitation au voyage pour s'en aller saisir le motif, équipée d'autant de forme de carnets de voyage où peuvent venir se nicher en creux, toute une mémoire parsemée à chaque page et nourrie des temps liés à l'observation et l'écoute, la recherche et l'expérimentation, souvent dans une pratique mesurée du pli.

Dans le pli s'organise le grain insoluble des choses qui fait ce que l'artiste nomme « les rives du monde » et le pare de ses couleurs changeantes. Dans la superposition des papiers accrochés formant drapés, aux murs bruissent les sons feutrés de leurs dispositions et de leurs assemblages. Étendus aux murs, ils restent libres de prendre vol, de se laisser silencieusement emporter et de flotter dans l'air à la moindre brise, au moindre souffle, fut-il celui perceptible dans le passage du regardeur.

L'arrangement des feuillets se fait aussi ligne d'horizon fixant dans l'alignement des formes géométriques le niveau où positionner le regard pour faire parcours et naviguer. Pour autant chaque point d'étape est l'enjeu d'un basculement des surfaces qui s'ouvrent, dans une vue plongeante, sur un seuil archéologique : au-delà et en deçà des surfaces accrochées, nous nous retrouvons à pressentir d'autres plans possibles où penser et situer le visible.

Reste dans la galerie investie une sorte d'embarcadère, sur lequel, il est possible de se poser, pour mieux disposer des conditions d'un paysage ainsi esquissé, aux alentours, dans la présence signifiée de la couleur que surent préserver des matières un temps détrempées et submergées. Ce ponton - pont flottant et mobile - désigne en contrepoint la grande question des sols sur lesquels se déterminent nos besoins de point d'ancrage.

À combien de pas dormez-vous de l'eau ?

Les sols sont avant tout des lieux de traverse : au fil d'une expérience partagée de l'eau, le grain de sable des plages et la fibre du papier, à marée basse ou au sortir de la sécherie, trouvent la force d'être supports des traces de nos passages.

(1) Les artistes programmés au fil de la saison #7 - *Les registres du jeu*

Cycle 1 :

Octobre : *Les Simonnet*, Galerie Haute - Joël Auxenfans, *Les Haies*, Petite Galerie - Prolongement de l'exposition *Éclat* de Abraham Cruzvillegas, Grande Halle

Cycle 2 :

Janvier : Natalia Jaime-Cortez, *À combien de pas dormez-vous de l'eau ?*, Verrière et Petite Galerie

Février : Meris Angioletti, *Quart de nuit*, Galerie haute - Exposition collective, *We Are*, commissaires : Guillaume Lasserre et Sammy Engramer, et les artistes Marielle Chabal, Sammy Engramer, Laurent Lacotte, Michèle Magéma, Ibrahim Meïté Sikely, Myriam Mihindou, Bojana Nikcevic, Audrey Terrisse, Laure Tixier, Lassana Sarre & le Nouveau ministère de l'Agriculture

Avril : Vir Andres Héras, *Daftar*, Verrière et Petite Galerie

Cycle 3 :

Juin : Collectif CLARA, Grande halle - Hélène Delprat, *En avant* (titre provisoire) Galerie haute et Petite Galerie - Victor Cord'homme, Verrière.



Natalia Jaime-Cortez
Vue de l'exposition
À combien de pas dormez-vous de l'eau ?
Verrière
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly, 2023
© ADAGP Paris, 2023

NOTE D'INTENTION DE L'ARTISTE

Depuis 10 ans, je manipule un papier que je plie, emprunte de couleur - pigment, encre - et déploie, afin de construire des espaces qui entrent en résonance avec le corps et les lieux. Ce papier-peau, matériau accessible et léger, me permet une mobilité qui m'est essentielle dans le développement de ma recherche.

Actuellement je le plonge dans différentes eaux, tâchant ainsi de relier par ce geste performatif de trempage les rives du monde, restant à l'écoute des récits, mémoires et luttes de ces sites spécifiques que ce simple geste vient éclairer.

L'eau n'est pas seulement purificatrice, elle est aussi le sédiment de nombre de conflits tragiques de notre monde qu'il m'importe aujourd'hui de regarder.

Dans son livre Mahmoud ou la montée des eaux (Verdier, 2021), Antoine Wauters porte la voix d'un vieil homme qui à bord d'une barque plonge dans un lac au fond duquel se trouve son village englouti. Ce lac syrien existe depuis la construction d'un barrage par le régime d'Assad dans les années 70. L'homme plonge dans l'eau à la recherche de ses souvenirs. Ce va et vient entre le dessus et le dessous de l'eau dessine une ligne épaisse et dense, une ligne qui traverse les temps, qui ouvre la mémoire, convoque les récits.

Mon projet se place sur cette ligne.

L'eau et les corps.

Il y a dans la mémoire des tanneries cette question à la fois de l'eau et de la peau.

Il y a quelque chose dans mes papiers qui convoque directement cet univers de la tannerie.

La façon dont je les trempe dans des bains de couleur qui transforment leur apparente texture. Dont je les fais pendre dans l'espace. Leur matérialité faussement fragile. Leur apparente usure.

Accueillant ainsi pleinement l'univers de la tannerie au sein de mon travail et affirmant ce papier comme peau, comme lambeau. Cette évocation très charnelle charge le travail d'une dimension plus tragique importante à mes yeux.



Natalia Jaime-Cortez
Vue de l'exposition
À combien de pas dormez-vous de l'eau ?
Verrière
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly, 2023
© ADAGP Paris, 2023



Natalia Jaime-Cortez
Vue de l'exposition
À combien de pas dormez-vous de l'eau ?
Verrière
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly, 2023
© ADAGP Paris, 2023



Natalia Jaime-Cortez
Vue de l'exposition
À combien de pas dormez-vous de l'eau ?
Petite Galerie
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly, 2023
© ADAGP Paris, 2023



Natalia Jaime-Cortez
Vue de l'exposition
À combien de pas dormez-vous de l'eau ?
Petite Galerie
Photo : Les Tanneries - CAC,
Amilly, 2023
© ADAGP Paris, 2023

« L'eau dont nous sommes en quête, c'est le fluide qui trempe les espaces, intérieur et extérieur, de l'imagination ».

Ivan Illich, *H2O, Les eaux de l'oubli*, 1985

La résidence territoriale m'a permis de mettre en place dans la verrière une installation in situ inédite de papiers en grands formats.

Dans cet espace singulier on ne distingue pas nettement ce qui appartient au dedans et au dehors, il y a une porosité entre ces deux "milieux". Le ciel est extrêmement présent, et sa couleur et sa clarté imprègnent et modifient toute l'atmosphère du lieu. Ce lieu tout en transparence et en lumière est un magnifique terrain de jeu où faire vibrer la couleur, la transparence du papier et interroger les points de vue.

De plus sa longueur invite à une déambulation, un mouvement qu'il m'est important de mettre en jeu en créant des passages, ruptures, apparitions physiques et visuelles avec le papier et les lignes de métal.

Ces lignes, ces courbes plus exactement, évoquent bien évidemment un fleuve, un cours d'eau qui circule.

« On avait des rivières qui avaient des formes naturelles particulières, avec ce qu'on appelle des méandres, des virages, qui sont la résultante de la dissipation de l'énergie de la rivière. Une rivière c'est vivant c'est quelque chose de vivant, ça accueille une population et y'a une dynamique via les courants qui fait que la rivière évolue dans le temps, c'est quelque chose qui n'est pas figé, elle crée des méandres, elle recoupe les méandres, elle divague en fait... » (extrait de parole recueillie durant la résidence).

Les structures de métal que je conçois pour mes expositions sont réalisées avec un artisan ferronnier. Nous avons le souci de les créer démontables et re-montables, parfois autoportantes, le plus souvent les plus légères possible. Ici ce sont deux cercles de métal de 6 m de diamètre, dispersés dans l'espace, qui sous tendent l'installation.

Les Tanneries se trouvent historiquement sur un territoire d'eau. Leur relation est interdépendante. C'est dans l'écoute de ce paysage et son histoire industrielle que se déploie l'autre part du travail in situ : à la rencontre des lieux, des personnes et de leurs récits.

Ma présence à Amilly prolonge et vient donner un contexte fort au vaste chantier que j'ai ouvert il y a deux ans en bord de Loire alors que je comprenais que l'eau avait une part importante dans mes gestes.

Une pièce sonore « fleuve » occupe tout l'espace de la verrière. Toutes les paroles enregistrées durant les différents temps de rencontre et d'atelier de cette résidence ont été retranscrites à l'écrit pour la constitution d'un texte, puis lu par quatre comédien.ne.s.

5 h 27 min 46 s de paroles entremêlées.

A combien de pas dormez-vous de l'eau ? Question centrale de la résidence ouvre cependant une piste. On compte ses pas, comme on compte le temps qui passe, comme on compte la distance qui nous sépare des lieux de l'enfance, des terres d'origine.

A la toute fin de la résidence, je suis retournée voir un petit nombre de personnes que j'avais rencontrées afin qu'ils.elles comptent dans leur langue maternelle. Ce sont leurs voix que nous entendons aussi.

La Petite Galerie est le lieu où partager cette géographie plurielle sous forme de vidéos, sons, dessins et papiers déployés.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

SOUTIENS ET PARTICIPATIONS

La résidence territoriale effectuée par l'artiste de juillet à décembre 2022 a bénéficié du soutien exceptionnel du Ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire / Pôle Publics et Territoires.

REMERCIEMENTS

L'artiste et le centre d'art tiennent à remercier l'ensemble des personnes qui ont contribué directement et indirectement à ce projet au long cours et en particulier :

- Mme Nunes et ses élèves de l'Unité d'Enseignement Externalisée à l'école du Clos Vinot (Amilly) ;
- Mme Gernigon et ses élèves de l'école maternelle Paul Langevin (Montargis) ;
- Mme Hoedt Marescaux et ses élèves de l'école Camille Claudel (Châlette-sur-Loing) ;
- Mme Bouvais et ses élèves de l'école du Clos Vinot (Amilly) ;
- Mme Bailey, Mme Blanchard et leurs élèves de la filière Aménagement du territoire du lycée agricole Le Chesnoy (Amilly) ;
- Mme Daguet, l'équipe et les salariés Anna, Allan, Alvin, Elif, Marvin, Raja, Sivasina, Zakaria, de l'association Fratercité (Châlette-sur-Loing) ;
- Mme Henry, Mme Moreau et Mr Tacharramoute de l'association Imanis (Montargis) ;
- Mme Door, l'équipe du Programme de Réussite Éducative, les enfants Taymina, Roumiya, Rayana et Samy et les parents Elizaveta, Faika et Emmanuelle (AME) ;
- Mr Moes, directeur du syndicat de l'EPAGE du bassin du Loing (Montargis) ;
- Les bénévoles de l'association du Moulin Bardin (Amilly) ;
- Mme Pepin et Mme Gaboret de la Maison de la Nature et de l'Eau (Châlette-sur-Loing) ;
- Messieurs les éclusiers de la Tuilerie ;
- Richard du Point lecture de Villemandeur ;
- Annie, Annick et Bruno de la bibliothèque de Pannes ;

Ainsi que tous les accompagnateur·ice·s, éducateur·ice·s et habitant·e·s du territoire rencontré·e·s au cours de cette résidence territoriale.

Tous les enregistrements sonores sont des retranscriptions de temps d'ateliers et de rencontres avec les personnes citées plus haut.

Son montage et mixage : Grégoire Terrier

Avec les voix de Flore Babled, Benoît Dallongeville, Michel Dawalibi et Marieva Jaime-Cortez
Contes : Marie-Emmanuelle, Etchéan, Charles, Rayana, Elizaveta, Faika, Raja, Elif et Anna.

Vidéo Captation, montage et mixage : Esméralda Da Costa.

Structure métal : Loïc Pantaly.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

>> Inauguration le samedi 7 janvier, à partir de 14h30.

>> Le samedi 4 février, rencontre publique et conversation avec l'artiste à partir de 15h30 (à confirmer) dans le cadre des vernissages de Meris Angioletti et de l'exposition collective *WE ARE*, autour des registres de mises en récit (avec la participation des artistes exposé.e.s).

>> Plus d'informations sur : <https://www.lestanneries.fr/agenda/>



Capture vidéo
À combien de pas
dans le cadre de la Résidence
territoriale
de Natalia Jaime-Cortez
avec la classe de CP de l'Ecole
Camille Claudel,
Chalette S/ Loing
© Esméralda Da Costa



Capture vidéo
À combien de pas
dans le cadre de la Résidence
territoriale
de Natalia Jaime-Cortez
avec la classe de CP de l'Ecole
Camille Claudel,
Chalette S/ Loing
© Esméralda Da Costa



Capture vidéo
À combien de pas
dans le cadre de la Résidence
territoriale
de Natalia Jaime-Cortez
avec la classe de CP de l'Ecole
Camille Claudel,
Chalette S/ Loing
© Esméralda Da Costa



Capture vidéo
À combien de pas
dans le cadre de la Résidence
territoriale
de Natalia Jaime-Cortez
avec la classe de CP de l'Ecole
Camille Claudel,
Chalette S/ Loing
© Esméralda Da Costa

LES RÉSIDENCES ARTISTIQUES ET TERRITORIALES

Le contexte singulier – par sa durée de 6 mois et son articulation à la programmation effective du centre d'art contemporain – de résidence artistique territoriale des Tanneries fait l'objet d'une aide exceptionnelle du Ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire / pôle Publics et Territoires qui s'inscrit dans une action interministérielle plus large visant à lever les freins spécifiques que pourraient avoir de potentiels publics vis-à-vis des pratiques culturelles.

En cela, le volet territorial de la résidence artistique des Tanneries s'inscrit aussi pleinement dans le développement de l'action culturelle du centre d'art en direction des habitants de l'agglomération montargoise dont il fait partie, permettant de porter et soutenir les enjeux d'accessibilité culturelle, de cadre de vie et de citoyenneté inscrits dans les Contrats de Ville identifiés par les Politiques Publiques.

Dans ce cadre singulier de « double résidence », se sont ainsi entrecroisés temps de recherche et de repérages artistiques et temps de rencontres avec les habitants du bassin de vie, plus particulièrement ceux des quartiers prioritaires identifiés par les dispositifs « Politiques de la Ville ».

Entre des séances d'éveil artistique invitant les tout-petits de la Maison de la Petite Enfance d'Amilly à expérimenter les reflets de l'eau ; des ateliers de pratiques artistiques questionnant le paysage avec les élèves des environs et les familles du Programme de Réussite Éducative (dispositif œuvrant à rendre effective l'égalité des chances pour tous les enfants et les adolescents de l'agglomération) ; des collaborations avec les membres du syndicat de l'EPAGE du bassin du Loing dont l'expertise éclaire la réalité de ce territoire ; des temps de partage avec les adultes en formation professionnelle de l'association Fratercité et les publics accompagnés par l'équipe d'Imanis ; des récoltes de témoignages auprès des professionnels de la Maison de la Nature et de l'eau et de ses publics, ainsi que des bénévoles du Moulin Bardin, sensibles aux questionnements de Natalia Jaime-Cortez ; des discussions avec les éclusiers pour qui l'eau fait partie intégrante de leur quotidien ; des espaces de rencontre créés avec les éco-délégués du Lycée Châteaublanc et les jeunes du Lycée du Chesnoy ayant pleinement conscience de leur rôle à jouer aujourd'hui, pour demain.

Toutes et tous ont, à leur façon, livré une vision singulière, inédite et unique de l'eau, « ce bien précieux qui nous sépare et nous relie à la fois » selon les mots de l'artiste. Des liens se sont ainsi tissés entre Natalia Jaime-Cortez, le Centre d'art et les publics autour d'une pratique partagée et autant de récits intimes rapidement devenus communs.



Natalia Jaime-Cortez
Vue de l'exposition
À combien de pas dormez-vous de l'eau ?
Verrière
Photo : Les Tanneries - CAC, Amilly, 2023
© ADAGP Paris, 2023

PAROLES DITES...

À combien de pas dormez-vous de l'eau ?, pièce sonore, 5h 27min 46s, diffusion aléatoire sur trois enceintes. Paroles issues de retranscription de rencontres et d'échanges pendant la résidence territoriale.

- en fait moi je crois que les yeux, sur les yeux, par exemple ce qui recouvre les yeux, moi je crois que c'est de l'eau parce que en fait quand je regarde les yeux de quelqu'un et bien je vois que c'est un petit peu tout liquide

- brillant un peu

- oui brillant

- oui c'est vrai, les yeux ils restent mouillés puisque si ils sont secs ils ne peuvent plus bouger

et on peut mourir mais donc il y a de l'eau ici (se touche les yeux)

- en fait je crois que l'eau elle est ici (se touche les paupières), derrière les yeux.

Les bateaux ils venaient du canal, et quand vous êtes au delà de la passerelle là, il y a une passerelle sur le côté, qu'on voit ... tiens celle-là. Et bien juste après on voit l'entrée de l'usine. Après ils partaient, ils rejoignaient ici, et après la Seine... mais... c'était compliqué... il y avait des bouts... on prenait un bout de Loing et un bout de machin, on prenait des bouts.

Il y avait les canaux et après il y avait les bouts.

Si on remonte dans les religions, l'eau, le baptême ça représente quelque chose et puis l'eau ils allaient la chercher loin pour le quotidien, aujourd'hui on ouvre le robinet c'est un geste banal alors que non derrière faut analyser... l'eau c'est pas rien... oui, elle tombe du ciel, mais après il y a tout ce qu'il a derrière.

Moi c'est le bruissement, alors c'est le bruissement de l'eau qui coule et principalement j'ai souvenir du bruissement de l'eau qui passe sous le moulin .

Y'avait du débit, le bruissement de cette eau là voilà.

et voilà, et donc on s'arrêtait de temps en temps, elle notait 100 pas, on marquait les pas. Mais si on était passées du côté du château d'eau on arrivait plus vite vers l'eau mais bon.

1203 pas ! moi je disais 1200 mais elle me disait : « non non y'a les 3 pas là »... elle est précise ! de son lit, donc on a descendu l'escalier de la maison depuis le lit.

D'ailleurs on se demande où est passée cette eau, toute cette eau... c'était... c'était... même se dire : tout ce qui vient d'un seul coup et puis après qui re-disparaît d'un coup, mais c'est parti où ?

et puis aujourd'hui la sécheresse ? ça questionne...



Capture vidéo
À combien de pas
dans le cadre de la Résidence territoriale
de Natalia Jaime-Cortez
avec la classe de CP de l'Ecole Camille Claudel,
Chalette S/ Loing
© Esmeralda Da Costa



Capture vidéo
À combien de pas
dans le cadre de la Résidence territoriale
de Natalia Jaime-Cortez
avec la classe de CP de l'Ecole Camille Claudel,
Chalette S/ Loing
© Esmeralda Da Costa



Capture vidéo
À combien de pas
dans le cadre de la Résidence territoriale
de Natalia Jaime-Cortez
avec la classe de CP de l'Ecole Camille Claudel,
Chalette S/ Loing
© Esmeralda Da Costa



Capture vidéo
dans le cadre de la Résidence territoriale
de Natalia Jaime-Cortez
avec la Maison des petits,
Amilly
© Esmeralda Da Costa

C'est pas très loin, faut juste remonter, tourner, y'a une petite route, après y'a un pont, faut y aller, y'a une forêt, vous continuez, vous allez voir des lacs. C'est pas vraiment un lac c'est une petite rivière, y'a des poissons, y'a des cailloux, mais ils sont arrondis ils font pas mal aux pieds. Moi j'aime bien parce que si je m'assois je ne peux pas tomber en arrière et me noyer.

Je ne peux pas nager.

Ici on est sur un bassin qui est de 4000 km³, un bassin qui est connecté à la Seine et le bassin de la Seine va effectivement confluer... ça je l'ai en tête, je dé-zoom beaucoup je prends le temps de dé-zoomer et prendre un peu de recul. Mais moi j'essaye souvent de dé-zoomer prendre un peu de hauteur pour comprendre l'ensemble, c'est aussi important, c'est quelque chose qui me guide aussi.

Les prises de conscience elles sont ponctuelles j'ai l'impression, par exemple là on a vécu une sécheresse anormale, en tout cas un peu inédite sans qu'elle soit vraiment inédite, parce que c'est déjà arrivé, je pense que tout le monde s'est alarmé cet été et maintenant il pleut et tout le monde se dit : « il pleut ». Il pleut donc c'est bon. Moi l'inquiétude elle est là...La prise de conscience elle est pas collective

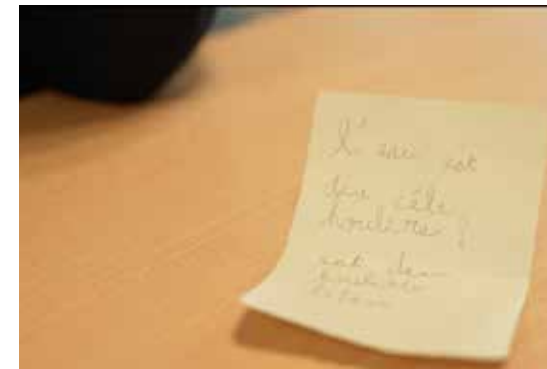
en fait l'eau c'est une colonne vertébrale qui alimente tout le territoire et si vous agissez à un endroit pour le rendre plus résilient face à l'inondation vous allez entraîner des conséquences vers l'aval et accélérer les flux vers l'aval et entraîner des débordements à l'aval.

C'est pour ça quand on parle de l'eau on parle de solidarité amont aval sur le bassin.

si il n'y a pas d'eau
on peut pas boire
on peut pas vivre
si il y a pas la mer et l'eau du robinet on reste comme ça

moi je suis à 25 pas du Loing, oui c'est la maison, et là y'a le Loing, y'a mon jardin et y'a l'eau
je vois l'eau de la fenêtre de ma chambre elle est un peu verte marron, des fois quand c'est l'hiver il y a des pluies ça monte et des fois en été ça baisse.
je dors à 25 pas de l'eau

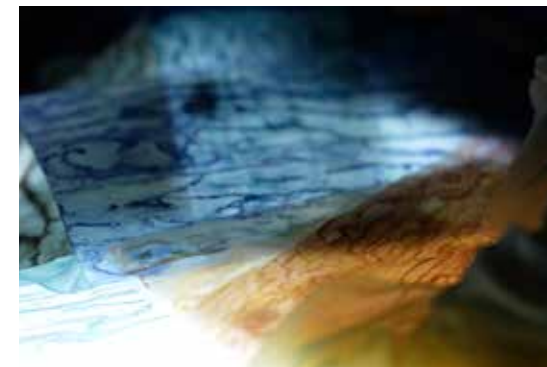
- 20 000 pas ; j'ai compté, j'ai marché.
- tu sais moi j'ai déjà fait le tour de la Terre, du coup j'ai fait mille trois cent mille pas
- tout ça ?!
- Quatre cent mille cinq cent mille neuf cent
- plus
- des trillions



Capture vidéo
dans le cadre de la Résidence
territoriale
de Natalia Jaime-Cortez
avec la Maison des petits,
Amilly
© Esmeralda Da Costa



Capture vidéo
dans le cadre de la Résidence
territoriale
de Natalia Jaime-Cortez
avec la Maison des petits,
Amilly
© Esmeralda Da Costa



Capture vidéo
dans le cadre de la Résidence
territoriale
de Natalia Jaime-Cortez
avec la Maison des petits,
Amilly
© Esmeralda Da Costa



Capture vidéo
dans le cadre de la Résidence
territoriale
de Natalia Jaime-Cortez
avec la Maison des petits,
Amilly
© Esmeralda Da Costa

NATALIA JAIME-CORTEZ PARCOURS

Vit à Pantin et travaille au Pré-Saint-Gervais (93)

EXPOSITION PERSONNELLES- PERFORMANCES

- 2022** Laissez le balcon ouvert/ Rue Française, Paris
Marée Basse/ Galerie Convergences et Gratadou, Paris
- 2021** Confluences/ Performance. Les assemblées du parlement de Loire - Polau
Les portants/ Prieuré Saint-Cosme, Commissaire Anne-Laure Chamboissier, Tours
- 2020** Butinages/ Galerie Réjane Louin, Locquirec
- 2019** Performance Séminaire art et antipsychiatrie, INHA, Commissaire Sandrine Meats
- 2018** Journée/ Galerie Modulab, Metz
- 2017** Petits formats/ Galerie Intuiti, Paris
- 2016** L'art dans les Chapelles/ Pontivy
Papiers/ Château de Ratilly, Yonne
Pans/ Galerie Vincenz Sala, Paris
- 2015** Artiste FOCUS/ Galerie Vincenz Sala, Salon Drawing Now
- 2014** Face aux dos/ Musée Départemental Matisse, Le Cateau
- 2013** L'entre deux/ Musée des dentelles et broderies , Caudry.
Summer Jump/ sometimeStudio, Paris
Pli/ Galerie Vincenz Sala, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES - PERFORMANCES (Sélection)

- 2022** Ici Là-Bas/ Galerie Héloïse, Paris. Commissaire Emma Bourgin
A fleur de peaux/ Espace d'art Chailloux, Fresnes
- 2021** En découdre/ Galerie B.a.R. Roubaix. Commissaire Clotilde Boitel
Pénélope à la pêche/ Galerie Réjane Louin, Locquirec
Peinture, Commanderie des templiers
- 2020** Traumatic lines/ Galerie Vincenz Sala, Berlin
Performance au Mac Val, Vitry-sur-Seine
- 2019** Exposition d'été, Galerie Réjane Louin, Locquirec
- 2018** Floraison/ Zeuxis, Paris
Quartet/ Galerie du Buisson, Paris. Commissaire Amélie Pironneau
- 2017** L'inventaire des brouillards/ Galerie Graphem. Commissaire Camille Paulhan
Deux temps trois mouvements/ Le Radar, Centre d'art de Bayeux
Votre âme est un paysage choisi/ Kogan Gallery, Paris
Electric night vol 16/ Tokyo, Japan
Salon du dessin/ 6B, Saint-Denis
- 2016** Inconnaissance/ 6B, Saint-Denis
Drawing Now/Performance au Silencio, Paris
Texture de l'art contemporain/ Musée Saint Roch, Issoudun
- 2015** CorpssproC/ Fondation Christian & Yvonne Zervos, Vezelay

RÉSIDENCES (Sélection)

- 2020-21** Les arcades, Ecole d'art d'Issy les Moulineaux
- 2019-20** Prieuré Saint-Cosme, Tours
- 2016** Résidence au Domaine de Kerguehenec
- 2015** Résidence au Musée Saint Roch d'Issoudin.
- 2013-2014** Résidence-mission A.R.T.S Communauté de Communes du Caudrésis / Catésis DRAC Nord
Pas de Calais.
- 2013** Résidence Coup de pouce à L'H du Siège - Valenciennes.



Sans titre,
Natalia Jaime-Cortez
© ADAGP Paris, 2023
encre sur papier déposé sur tige
de métal, 80 x 105, 2022
photo : © Richard Müller



Vue de l'exposition
Laissez le balcon ouvert,
Galerie Rue Française, Paris
Natalia Jaime-Cortez,
© ADAGP Paris, 2023
encre sur papier déployé sur
portant de métal,
250 x 140, 2022
photo : © Richard Müller



Performance dans le cadre de
l'exposition *Les Portants*, Tours
Natalia Jaime-Cortez,
papier plié trempé dans la
Loire, 2021 (capture vidéo)
photo : © Ghislain Pellicano



Les pieds dans le ciel
Natalia Jaime-Cortez,
© ADAGP Paris, 2023
Performance avec Grégoire
Terrier et Claire Luna, papier,
pigment, eau, 2022
photo : © Marie Gayet

PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du département du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.



Direction régionale
des affaires culturelles



UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen de
Développement régional



INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly



Informations générales :
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h. Entrée libre
Suivez-nous sur Facebook et Vimeo :

lestanneriescac

lestanneriescacamilly

Contact presse & relations publiques :
Eric Degoutte
eric.degoutte@amilly45.fr

Accès :

- Transports en commun depuis Montargis
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries

- Par le train depuis Paris
Ligne TER Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy
Ligne R du Transilien Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon
Arrêt gare de Montargis

- Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77 Montargis,
sortie D943 Amilly Centre

